

OPÉRA DE LAUSANNE GUILLAUME TELL

GIOACHINO ROSSINI
6, 8, 11, 13 ET 15
OCTOBRE 2024



OPÉRA DE
LAUSANNE

ADHÉREZ AU CERCLE DES MÉCÈNES ET BÉNÉFICIEZ D'AVANTAGES EXCLUSIFS !

SCANNEZ POUR EN DÉCOUVRIR PLUS

CERCLE DES MÉCÈNES
OPÉRA DE
LAUFÉ
ANNE
CERCLE DES MÉCÈNES



Spectacle parrainé par



Le Cercle des Mécènes a le plaisir de parrainer *Guillaume Tell*, qui est le dernier opéra de Rossini, le plus monumental aussi.

Au-delà de son ouverture célèbre, cet opéra est remarquable par la grandeur de son orchestration, le caractère innovant de sa musique et la variété de ses genres musicaux.

Mais surtout, son intrigue dramatique, basée sur la légende de Guillaume Tell, met en valeur, avec une grande intensité émotionnelle, le thème fondamental de la liberté et de ses corollaires que sont le courage et la résistance à l'opresseur. Ce n'est pas un hasard si cet opéra a parfois été censuré au XIX^e siècle par des régimes autocratiques qui craignaient qu'il n'inspirât des idées révolutionnaires.

Christophe Piguet
Président du Cercle des Mécènes

GUILLAUME TELL

GIOACHINO ROSSINI (1792-1868)

Opéra en quatre actes
Livret de Victor-Joseph Étienne de Jouy
et Hippolyte-Louis-Florent Bis
Première représentation le 3 août 1829
à la salle Le Peletier, Paris
Édition critique d'Elizabeth C. Bartlet
copyright © Maison Ricordi, Milan

Direction musicale Francesco Lanzillotta

Mise en scène Bruno Ravella

Décors Alex Eales

Costumes Sussie Juhlin-Wallén

Lumières Christopher Ash

Chorégraphie et assistantat

à la mise en scène Carmine De Amicis

Guillaume Tell Jean-Sébastien Bou

Mathilde Olga Kulchynska

Arnold Julien Dran

Jemmy Elisabeth Boudreault

Hedwige Géraldine Chauvet

Melchtal et **Walter Furst** Frédéric Caton

Gessler Luigi De Donato

Ruodi, un pêcheur Sahy Ratia

Rodolphe Jean Miannay

Leuthold Marc Scoffoni

Un chasseur Warren Kempf

Figurants Robin Aubry, Frédéric Brunet,
Roman Conrad, Côme Veber

Chœur de l'Opéra de Lausanne

Chef de Chœur Alessandro Zuppardo

Orchestre de Chambre de Lausanne

Chanté en français
(surtitres en français
et en anglais)
Durée approximative
3h45 (entracte compris)

**Nouvelle production de
l'Opéra de Lausanne**

Pour la 1^{ère} fois à
l'Opéra de Lausanne

Cet opéra fait l'objet
d'une captation
audiovisuelle les 11 et
13 octobre pour une
diffusion ultérieure
sur RTS 1, Arte, TV5
et RTS Espace 2

Chœur soutenu par

FONDATION
Françoise
Champoud 

DIMANCHE 6 OCTOBRE 2024 - 17H00

MARDI 8 OCTOBRE 2024 - 19H00

VENDREDI 11 OCTOBRE 2024 - 20H00

DIMANCHE 13 OCTOBRE 2024 - 15H00

MARDI 15 OCTOBRE 2024 - 19H00

CHŒUR DE L'OPÉRA DE LAUSANNE

Sopranos Juliette Amelot, Hannah Blaser, Julie Cavalli, Sophia Ianni, Salomé Myrna, Sofia Rauss, Vibe Rouvet, Naïma Wanshe

Mezzos Zoé Cassard, Amélie Debuiche, Elise Gueroult, Mariia Hryshchenko, Anouk Molendijk, Eudoxie Mottironi, Lauriane Paillet, Marie-Sophie Roux

Ténors Julien Chevallier, Gabriel Colin, Bastien Combe, Fernando Cuellar Leon, Ambroise Divaret, Hugo Fabrion, Erwan Fosset, Quentin Monteil, Pablo Plaza, Aurélien Reymond-Moret, Pier-Yves Têtu, Nicolas Wildi

Barytons Guillaume Bainier, Benoît Dubu, Giulio Foresto, Gabriel de Jesus, Warren Kempf, Daniel Robart

Basses David Burkhard, Nicolas Charoud, Philippe Gregori, Xiang Guan, Mohamed Haidar, Adrien Zucchelli

ORCHESTRE DE CHAMBRE DE LAUSANNE

Violons I François Sochard (1^{er} violon solo), Julie Lafontaine (2^e solo), Abigail Hong, Stéphanie Joseph, Diana Pasko, Anaïs Soucaille, Harmonie Tercier, Anna Vasileva

Violons II Alexander Grytsayenko (1^{er} solo), Olivier Blache (2^e solo), Stéphanie Décaillet, Ophélie Kirch-Vadot, Catherine Suter Gerhard, Katia Trabé

Altos Eli Karanfilova (1^{er} solo), Izabel Markova (2^e solo), Clément Boudrant, Johannes Rose, Karl Wingerter

Violoncelles Joël Marosi (1^{er} solo), Basile Ausländer (2^e solo), Daniel Mitnitsky, Indira Rahmatulla, Philippe Schiltknecht

Contrebasses Marc-Antoine Bonanomi (1^{er} solo), Sebastian Schick (2^e solo), Daniel Spörri

Flûtes Jean-Luc Sperissen (1^{er} solo), Anne Moreau Zardini (2^e solo), Marion Hugon

Hautbois Simon Sommerhalder (1^{er} solo), Clothilde Ramond (2^e solo)

Clarinettes Davide Bandieri (1^{er} solo), Hitomi Ue

Bassons Jeremy Bager (1^{er} solo), François Dinkel (2^e solo)

Cors Antonio Lagares (1^{er} solo), Andrea Zardini (2^e solo), Charles Pierron, Carole Schaller-Pilloud

Trompettes Nicolas Bernard (2^e solo), Jasmin Ghera

Trombones Vincent Harnois, Victor Decamp, Jérôme Rey

Timbales Arnaud Stachnick (1^{er} solo)

Percussions Laurent de Ceuninck, Sébastien Aegerter, Mathis Pellaux

Harpes Klara Woskowiak, Julie Sicre



**JOUER, C'EST AUSSI SOUTENIR.
GRÂCE À VOUS, LA LOTERIE ROMANDE DISTRIBUE CHAQUE ANNÉE
100% DE SES BÉNÉFICES À L'ACTION SOCIALE, AU SPORT,
À LA CULTURE ET À L'ENVIRONNEMENT.**



Retrouvez tous les bénéficiaires

SYNOPSIS

ACTE I

Les villageois profitent de la sérénité du jour, et préparent une fête pour le mariage de trois jeunes couples. Seul Guillaume Tell est préoccupé par le sort de l'Helvétie qui ploie sous le joug des occupants Habsbourg. Le vieux Melchtal arrive, accompagné par son fils, Arnold. C'est à Melchtal que l'on demande de bénir les couples. Arnold ne partage pas la joie générale. Son père lui reproche de ne pas encore avoir formé le projet de se marier. Resté seul, Arnold exprime son tourment : il éprouve un amour impossible pour Mathilde, une princesse Habsbourg qu'il a sauvée naguère lors d'une avalanche. On entend des cors se rapprocher. C'est Gessler, le gouverneur tyrannique qui opprime l'Helvétie, chassant avec sa suite, dont Mathilde.

Tell exhorte Arnold à prendre part à la résistance contre l'occupant. Le jeune homme, déchiré entre son devoir et son amour, hésite puis répond à l'appel de Tell. Tandis que les jeunes époux s'avancent, et que Melchtal les bénit, le bruit de la chasse de Gessler se rapproche. Arnold s'éclipse, espérant retrouver Mathilde. Constatant qu'Arnold n'est plus là, Tell sort pour le retrouver et l'interroger. La fête se poursuit, on chante, on danse, on joue. Jemmy, fils de Guillaume Tell, fait la démonstration de ses talents d'archer, à la grande fierté de sa mère Hedwige.

La fête est interrompue par l'arrivée du berger Leuthold. Il est traqué par l'occupant pour avoir tué un soldat qui voulait violer sa fille. Il demande qu'on le fasse passer sur l'autre rive du torrent où il trouvera refuge. Le pêcheur Ruodi refuse : trop dangereux. C'est Tell qui se propose de conduire la barque, tandis que les soldats de Gessler se rapprochent. Rodolphe, chef des archers survient avec sa troupe, tandis que la barque de Tell atteint l'autre rive du torrent. Il exige qu'on lui livre le nom de celui qui a aidé le meurtrier. Melchtal lui rétorque qu'il n'y a pas de délateur dans ce pays. Les soldats s'emparent de lui et le tue.

ACTE II

On entend la voix des pâtres au lointain. Alors que tombe le soir, les soldats rentrent à Altdorf. La princesse Mathilde qui les suit a aperçu Arnold et espère le revoir. Elle chante son goût pour la forêt qu'elle préfère aux palais. Arnold la rejoint. Ils font le serment de ne pas se séparer malgré les obstacles et se donnent rendez-vous pour le lendemain avant d'être interrompus par Tell et Walter qui s'approchent. Mathilde s'éclipse.


Tell, qui a vu Mathilde, reproche à Arnold son amour pour une ennemie et de faire passer sa vie privée avant son engagement patriotique. Arnold résiste, mais quand Tell lui apprend que Melchtal, son père, a été assassiné par les occupants, il s'engage résolument aux côtés de ses compagnons pour le venger. Ils sont rejoints par les habitants des trois cantons d'Unterwald, Schwitz et Uri qui font le serment de chasser l'occupant. Le soulèvement armé est imminent.



Meylan fleurs SA

**INNOVATION
&
VALEURS**

– DEPUIS 1944 –



☎ 021 323 43 40

WWW.MEYLANFLEURS.CH



LA CONTINUITÉ DU SAVOIR FAIRE
À L'ANGLE VILLAMONT-RUMINE
À LAUSANNE

ACTE III

Dans une chapelle abandonnée, Arnold et Mathilde se retrouvent pour la dernière fois : l'assassinat du vieux Melchtal par Gessler rend leur amour impossible.

Une fête organisée par les occupants au château d'Aldorf pour célébrer le centenaire de l'occupation. Les Suisses sont malmenés par les soldats, on expose un trophée devant lequel les habitants doivent s'incliner. Tous se prosternent. Seul Tell refuse cette humiliation. Il est arrêté, mais a le temps de demander à son fils Jemmy de donner aux trois cantons le signal du soulèvement. Gessler donne l'ordre à Tell de tirer sur une pomme placée sur la tête de son enfant. S'il n'atteint pas sa cible, père et fils mourront. Tell réussit la redoutable épreuve sous les acclamations des Suisses. Mais, quand répondant à Gessler que la seconde flèche dissimulée dans son carquois lui était destinée si son fils était touché, le gouverneur le fait arrêter. L'arrivée de Mathilde sort Jemmy des griffes du gouverneur, mais Tell est envoyé dans une forteresse où Gessler compte le faire mourir.

ACTE IV

Arnold est venu dire adieu à la maison de son père, et à son passé. Les cris de vengeance de ses compagnons confédérés l'appellent à la libération de Guillaume Tell et au combat.

Tempête sur le lac. Sur la rive, la femme de Tell, Hedwige, retrouve son fils Jemmy, et Mathilde qui les soutient avec ferveur. Leuthold surgit, il a vu Tell menant la barque dans la tempête, avec Gessler et des soldats. La tempête fait rage. La barque s'approche de la rive. Tell échappe à ses ennemis en sautant à terre. Il retrouve sa femme et son fils, puis saisit une arbalète et une flèche qu'on lui tend.

Entrent Gessler et ses soldats, lancés à la poursuite de Tell, qui tend son arc et abat Gessler de sa flèche. Walter et les confédérés exultent, mais Tell leur rappelle que, même si le tyran est mort, ils ne seront pas libres tant que le château d'Aldorf sera aux mains des occupants. C'est alors que surgissent Arnold et ses compagnons, annonçant la chute du château. Il retrouve Mathilde avec émotion, seule la mort de son père ternit ce bonheur. La tempête s'est éloignée, le soleil brille à nouveau sur l'Helvétie libérée.

Texte de Jean Spenlehauser, extrait du programme de salle de Guillaume Tell (2019) de l'Opéra de Lyon, avec l'aimable autorisation de l'auteur et l'adaptation du metteur en scène Bruno Ravella.

NOTE D'INTENTION

BRUNO RAVELLA

Comment aborder un opéra comme « Guillaume Tell » qui porte le poids du mythe fondateur de la Confédération helvétique, situé au XIV^e siècle, vu à travers les yeux d'un compositeur italien, mais en français, la langue de la révolution ? La complexité du dernier opéra de Rossini, qui n'a pratiquement jamais été joué dans sa version intégrale de quatre heures, m'a quelque peu intimidé. La proposition de Claude Cortese était un défi, mais en tant qu'Italien francophone, je me suis senti porté à tenter l'expérience.

Comme si cela n'était pas assez complexe, le livret est basé sur un drame en langue allemande écrit par Schiller en 1804, avant que l'Allemagne n'existe en tant que pays. « Guillaume Tell » est l'un des premiers opéras basés sur l'œuvre de Schiller, un poète davantage associé à Verdi. Mais il s'agit de la dernière œuvre de Rossini et elle doit donc porter le poids de l'apogée de sa créativité ainsi que du précurseur de la collaboration posthume de Verdi avec le grand poète allemand. Rossini a fait le choix de composer un opéra qui illustre une lutte pour l'indépendance plutôt que le renversement d'une tyrannie, peut-être afin de ne pas heurter son public bourgeois français.

De la même manière, la musique se situe à la limite de l'époque révolutionnaire de Mozart et Gluck, englobant à la fois la clarté et la forme, mais elle se tourne également vers le « réalisme » du mouvement romantique naissant qui mythifie le pouvoir de l'individu, comme dans les romans épiques du XIX^e siècle.

Dans une lettre à Korner en 1802, Schiller se confie : « J'ai dû procéder à une telle transformation poétique que le drame quitte le domaine historique pour entrer dans celui de la poésie », avant d'ajouter : « Il me reste à accomplir une tâche poétique extrêmement élevée : un peuple entièrement local et limité d'une époque lointaine et un phénomène entièrement local, presque individuel et unique, doivent être révélés comme incarnant la plus haute nécessité et la plus haute vérité ».

Chez Rossini, cette idée atteint son apothéose car, pour le monde entier, Guillaume Tell est toujours, 600 ans plus tard, le père fondateur de la Confédération helvétique. Dans sa version, Tell participe au serment du Grütli, détail qui n'apparaît pas chez Schiller. Ainsi, dans la version de Rossini, Tell est un personnage plus complexe et la façon dont Rossini oppose l'exactitude historique au pouvoir mythique est un élément passionnant pour moi. Le mythe et la narration fusionnent pour raconter une histoire puissante mais foncièrement humaine de libération et d'indépendance.



print · conseil · logistique

Votre imprimeur éco-responsable

à Renens, Aigle et sur pcl.ch

Nous avons à cœur de vous accompagner lors de chaque représentation.

C'est pourquoi nous imprimons avec passion le programme de l'Opéra de Lausanne, afin qu'il vous offre une expérience inoubliable.

Nous privilégions
des pratiques durables,
joignez-vous à notre
démarche



Partenaire de l'Opéra de Lausanne

**LE MYTHE ET LA NARRATION
FUSIONNENT POUR
RACONTER UNE HISTOIRE
PUISSANTE DE LIBÉRATION
ET D'INDÉPENDANCE.**

En collaboration avec le scénographe Alex Eales, nous voulions proposer une narration clairement définie pour le mythe. Dans le premier acte, nous soulignons la nature romantique des fêtes et des danses dans une « Arcadie » suisse qui tente d'exister même sous l'occupation.

L'idéal suisse incarné par « le travail, l'hymen et l'amour » se heurte à la brutalité de l'apparition sanglante de Leuthold et à l'arrivée de l'armée autrichienne – et le vernis vole en éclats, permettant de révéler la réalité de la condition suisse et de laisser dérouler le drame.

Nous avons décidé d'utiliser le travail de l'artiste Ferdinand Hodler, que j'admire depuis longtemps. Je voulais apporter sa modernité et son symbolisme à la présentation de la figure humaine dans un paysage clairement défini, ainsi que sa capacité à capturer le mouvement. Avec Alex Eales et la costumière Sussie Juhlin-Wallen, nous voulons recréer l'atmosphère des peintures de Hodler. Chaque acte commence par une image en deux dimensions qui prend vie comme si les personnages sortaient d'un livre d'histoire tel que celui dans lequel les enfants découvrent la légende de Guillaume Tell.

Rossini a fait une remarque célèbre à un admirateur de Guillaume Tell qui avait entendu l'œuvre la veille au soir: « Quoi? En entier? ». Toutes les productions modernes font des coupes: la question est de savoir lesquelles. Avec le maestro Francesco Lanzillota, nous sommes parvenus à une version que nous estimons équilibrée. Je voulais donner de la profondeur aux personnages de Jemmy et Hedwige. L'aria de Jemmy au troisième acte a été incluse, là où d'autres pages ont été coupées, et nous avons également ajouté une section rarement réalisée: le magnifique trio pour voix de femmes et la prière d'Hedwige, Matilde et le chœur féminin du quatrième acte. Cela offre un pendant au chœur masculin de la première scène et constitue un ajout émouvant, car les femmes ignorent à ce moment-là ce qui arrive à Tell et à ses hommes.

La pièce s'appuie fortement sur le sophisme pathétique, car la nature semble jouer un rôle dans les événements. Les montagnes, les lacs et les forêts sont menacés par l'arrivée inquiétante des tempêtes. Lorsque Gessler est tué et que le soulèvement des Suisses contre les Autrichiens est effectif, les nuages se dissipent et l'opéra s'achève sur un chœur sublime, alors que Tell est élevé au rang de héros national de la Confédération helvétique naissante, une configuration politique qui a perduré jusqu'à aujourd'hui.

«Clef en main»



Partenaire de l'Opéra de Lausanne

www.bernard-nicod.ch

GROUPE BERNARD Nicod
Depuis 1977

LAUSANNE

GENÈVE

Nyon Rolle Morges Yverdon Vevey Montreux Aigle Monthey

GUILLAUME TELL À LAUSANNE

NATACHA ISOZ, HISTORIENNE DE L'ART

Sur l'esplanade de Montbenon, à Lausanne, est érigée une petite chapelle dédiée à Guillaume Tell. Elle avait pour fonction d'accueillir trois fresques représentant les moments-clés de l'histoire du héros national. Malgré cette place de choix, cet édifice Art nouveau n'a éveillé que peu d'intérêt à l'époque et passe aujourd'hui totalement inaperçu. D'autant plus que sujettes aux intempéries, les peintures murales sont conservées depuis 1962 à l'intérieur du Palais de Justice.

Le monument de Tell doit son existence à Daniel-Iffla Osiris, mécène français qui lègue 50'000 francs à la Ville en 1906, en guise de remerciement pour l'hospitalité offerte aux soldats français lors de la guerre de 1870. Populaire en Europe depuis la pièce de théâtre de Schiller (1804) et l'opéra de Rossini (1829), le héros helvétique incarne alors des valeurs patriotiques défendues par Osiris – ce dernier avait par ailleurs financé, en 1902, la statue de Tell trônant à quelques mètres de là.

Le concours d'architecture lancé par la Ville est remporté par Georges Épitaux, en 1907, pour la simplicité de son projet et la place importante accordée à la décoration murale. L'édifice est en effet monochrome, composé de sobres bas-reliefs et de deux fontaines latérales. Il est conçu avant tout pour accueillir des fresques d'Ernest Biéler, qui y peint trois scènes du mythe fondateur : *Le Tir de la Pomme*, *Le Triomphe de Tell* et *Le Chemin creux*.

La scène *Tir* survient après que Gessler – bailli habsbourgeois qui règne sur le village d'Altdorf à la fin du XIII^e siècle – a condamné Tell à transpercer

Ernest Biéler,
Le Tir de la Pomme, 1915,
déposé au tribunal de
Montbenon, Lausanne.

Photographie Arnaud Conne -
Atelier de numérisation de
la Ville de Lausanne



Ernest Biéler,
Le Chemin creux, 1915,
déposé au tribunal de
Montbenon, Lausanne.

Photographie Arnaud Conne -
Atelier de numérisation de
la Ville de Lausanne



une pomme placée sur la tête de son fils pour avoir omis de s'incliner devant son chapeau en signe de soumission. Biéler propose un cadrage serré sur des personnages expressifs, qui condense l'émotion de la scène : le célèbre arbalétrier est assis à la manière des tireurs d'Uri, prêt à tirer ; le groupe central de femmes est agenouillé par l'effroi ; le petit Walter se tient contre un arbre les bras en croix, condamné tel le Christ.

Mais Tell réussit le défi. Dans *le Triomphe*, il porte fièrement son fils qui présente le fruit percé au bailli. Dans sa culotte de lutte est dissimulé le second carreau d'arbalète, qui tuera Gessler sur *Le Chemin creux*. Au premier plan, un fromager, un bûcheron et un pâtre, qui évoquent les trois paysans du Serment du Grütli, symbolisent toute l'âme des montagnes suisses. Encore plus imposant que le bailli à cheval, le Mont Gitschen, à l'arrière-plan, domine la scène.

Le mythe de Guillaume Tell est largement représenté en Suisse au XIX^e siècle, principalement Outre-Sarine et notamment par Ferdinand Hodler. Dans le contexte de la formation de l'état fédéral (1848), on cherche alors à promouvoir un « art national » visant à glorifier le sentiment patriotique.



Ernest Biéler,
Le Triomphe de Tell,
1915, déposé au tribunal
de Montbenon, Lausanne.

Photographie Arnaud Conne -
Atelier de numérisation de
la Ville de Lausanne

ROSSINI ET HODLER, UNE ÉPOPÉE EN ARCADIE

CAMILLE GIRARD

Les deux artistes ne sont pas contemporains, mais comment ne pas évoquer en contrepoint de l'opéra de Rossini les tableaux de Ferdinand Hodler (1853-1918)?

Dans sa mise en scène pour l'Opéra de Lausanne, Bruno Ravella s'inspire du peintre au lac archétypal. Un exemple : voyez les tableaux *Heure sacrée* et *Regard dans l'infini*, à l'origine des coiffures et costumes atemporels du chœur des femmes. Dans une symétrie chère à l'artiste, voici ces femmes pieds nus parmi les fleurs, unies dans une sorte de danse rituelle à la Nature, avec des attitudes rythmées qui créent une douce harmonie chorale. Cette vision du peintre a insufflé une impression printanière à la conception des costumes, toute en légèreté pastel et subtile transparence. L'année de sa mort, Hodler rappelle combien il est attaché à l'expression artistique des « harmonies de l'humanité ». Pour lui, l'art est ce qui nous lie.



Maquette des costumes

Crédits : Sussie Juhlin-Wallén

Un autre de ses tableaux tend dans une même direction, une vision esthétique unitaire et universelle, planétaire, de l'Homme et de la Nature. Un Hercule barbu encadré de nuages, d'eaux lacustres et de montagnes, accourant à pas de géant pour faire régner l'ordre juste : en 1897, Hodler propose sa vision du héros national. Délaissant la posture consacrée du révolté romantique, le peintre représente une figure empreinte de symbolisme. Le tableau est controversé, mais en 1904, invité d'honneur de la dix-neuvième exposition de la Sécession à Vienne, Hodler voit son *Guillaume Tell* acclamé comme emblème de la nouvelle esthétique. Durant la Première Guerre mondiale, le tableau devient même l'une des icônes de la conscience morale

Ferdinand Hodler
Regard dans l'infini

Données photographiques relevant
du domaine public - Kunstmuseum
Basel - View of Infinity - Hodler,
1913-1916



Ferdinand Hodler
(1853 - 1918)
Guillaume Tell, 1896-1897
Huile sur toile
Kunstmuseum Solothurn, Legs de
Madame Martgrit Kottmann-Müller
en souvenir de son époux, Walter
Kottmann, 1958



Ferdinand Hodler
Heure sacrée
© Kunsthaus Zürich, 1907



suisse contre la bellicosité ambiante (on a fait le rapprochement entre le héros et Moïse, avec ses bosses sur le front comme les cornes du prophète, descendu d'une montagne pour rappeler à son peuple la nécessaire obéissance à la loi morale).

Détaché du tumulte de l'Histoire du XX^e siècle, le tableau en vient à résumer aux yeux du public la quintessence du peintre : le héros suisse incarne l'inflexibilité des convictions morales et la force physique, l'une comme l'autre puisées dans la Nature... Nous ne sommes pas loin du personnage mis en musique par Rossini!

ROSSINI ET LE PRINTEMPS DES PEUPLES

CAMILLE GIRARD

La légende de Guillaume Tell nourrit bien des imaginaires. Les mouvements philosophiques s'en emparent dès le XVIII^e siècle pour soutenir les aspirations des peuples à se libérer des régimes féodaux. La Révolution française est en marche ; à Paris en 1766, Antoine-Marin Lemierre fait jouer sa pièce *Guillaume Tell*, frissonnante de patriotisme. L'engouement s'étend dans toute l'Europe, et la figure de Tell est hissée aux côtés des grands révolutionnaires Danton, Marat, Robespierre. Succès encore en 1791 pour l'opéra d'André Grétry, protégé de la Reine Marie-Antoinette, qui se tourne opportunément pendant la Révolution vers les drames historiques... Avant Rossini, son *Guillaume Tell* (ensuite repris en 1828 fortement remanié) adopte la couleur locale avec le ranz des vaches - présent dans le dictionnaire de la musique de Rousseau. À la fois idyllique et redoutable, la nature prend déjà toute sa place. La Suisse inspire ensuite à Goethe plusieurs voyages et il accumule les notes, passionné par l'histoire helvète. De retour à Weimar il pousse son ami Schiller, au sommet de sa renommée, à écrire un *Guillaume Tell* pour le théâtre qui soit conforme à leurs idéaux. Cette œuvre testament de Schiller, cri d'amour à la liberté, est créée en 1804. Au cœur d'une nature suisse épique et sublimée, son héros éclairé incarne la conscience de son peuple et les valeurs universelles de dignité et de responsabilité.

LA RÉVOLUTION ROSSINI

Le « Napoléon de la musique », Gioachino Rossini, s'installe en conquérant à Paris en 1824, auréolé de gloire, lui qui a rendu la musique italienne universelle. Alors qu'il prend la direction du Théâtre italien, les visiteurs du Salon s'enflamment pour les toiles de Delacroix *Scènes des massacres de Scio*, puis *La Grèce sur les ruines de Missolonghi*, où la belle jeune femme grecque exsangue devient l'icône d'un peuple asservi. Un certain poète Lord Byron va jusqu'à mourir aux côtés des Grecs qui

combattent la domination ottomane. En ce printemps des peuples, autant dire que les spectateurs de Rossini sont prêts pour le soulèvement voulu par son *Guillaume Tell* en 1829. Comment pourrait-il en être autrement dans l'esprit de ceux qui viennent de traverser la Révolution, la Terreur, les guerres européennes de Napoléon, l'Empire, Waterloo et la Restauration monarchique, en seulement quarante ans ? Toute la vision du monde des Européens en est transformée, et le désespoir d'Arnold, le déchirement de Mathilde, font écho à leur état d'esprit que l'intuition formidable de Rossini a captée.

Un an après la création de l'opéra, des émeutes à Paris mettent définitivement fin à la monarchie des Bourbon. Autre temps fort de l'année 1830 : la révolutionnaire *Muette de Portici* d'Auber est donnée à La Monnaie de Bruxelles. La salle se soulève avec le ténor chantant « aux armes », sort en pleine représentation, ameuté le peuple, chasse la dynastie hollandaise d'Orange et instaure l'indépendance de la Belgique ! Aujourd'hui nous avons en tête les images somptueuses de Visconti dans son *Senso*, où l'émeute anti-autrichienne éclate dans la belle salle de la Fenice, à la fin du troisième acte du *Trouvère* de Verdi.

Le public de 1829 veut voir sur scène du patriotique, de l'historique, des grandes fresques sur fond de romantisme, et non plus l'opéra seria ou buffa. Alors Rossini compositeur caméléon opère une véritable révolution musicale, adopte une longue forme organique et s'appuie sur une orchestration plus imposante. Visant le narratif et abandonnant la vocalité, le chant ne s'orne plus mais raconte, au plus près du drame ; la musique se fait naturaliste et se pare de danses paysannes. Dans cet hymne à la nature universelle, eau, bois et tempête révèlent leurs sortilèges panthéistes. La fameuse ouverture qu'il reste difficile d'écouter d'une oreille blasée

est un concentré de symphonie pastorale sur les thèmes qui charpentent l'opéra. En bref, *Guillaume Tell* sort la scène de l'Opéra de Paris de son apathie. Si Rossini a enfanté *Le Barbier de Séville* en treize jours, il élabore *Guillaume Tell* pendant un an. Refusant plusieurs livrets dont celui de Scribe, il se décide pour le drame de Schiller qu'il fait réécrire par Victor-Joseph Étienne de Jouy et Hippolyte-Louis-Florent Bis, avant de prendre lui-même la plume. L'épisode du serment des trois cantons est l'une des scènes la plus retravaillée, et c'est finalement l'adversaire de la monarchie Armand Marrast qui insuffle son enthousiasme révolutionnaire dans les mots des rebelles suisses. Cette scène ravit Wagner, pour qui elle ouvre à l'opéra une nouvelle voie, celle du sentiment national.

LES CHŒURS CONTRE LE CŒUR

Dans cette perspective, les chœurs ne sont plus un arrière-plan pittoresque aux aventures du héros : Tell et le peuple suisse se partagent le premier rôle. D'emblée, le choix du tout-chœur pour l'Acte I ne laisse aucune place à un air martial de Tell qui annoncerait un conflit tragique. Porté par un solo de violoncelle, son unique air « Sois immobile » le contraint à un rôle de héros un peu monolithique. Le processus d'écriture est éclairant ; le compositeur étoffe petit à petit les chœurs en diminuant la place et le nombre des solistes, preuve en est la comparaison entre le premier jet de décembre 1828 et la partition finale d'août 1829 (et ses modifications ultérieures !). Cette centralité du chœur est saisissante notamment dans le serment des confédérés : il chante au même plan que les solistes. Le lyrisme épique et la richesse de l'écriture chorale de cette scène inspirée transportent spectateurs et critiques

contemporains. Même Berlioz en fait les louanges ! Quant au grand air lyrique d'Arnold « Asile héréditaire », il se fait attendre jusqu'au quatrième acte. Le créateur du rôle, le remarquable ténor Adolphe Nourrit, est difficile à remplacer ; on envisage même un contralto travesti... C'était sans compter sur Gilbert-Louis Duprez et sa technique du do de poitrine qui terrifie Rossini (il craint pour ses verres en cristal), mais qui contribue à la popularité de l'opéra. Arnold l'amoureux malheu-

reux s'engage pour la liberté en renonçant à Mathilde. Le compositeur, tiraillé entre l'exigence de victoire pour le héros d'une rébellion historique, et la mise en valeur de la passion amoureuse chère à l'opéra, hésite sur la destinée de la princesse Habsbourg et écrit plusieurs versions du final. Du mutisme triste de Mathilde à sa participation au chœur des villageois, célébrant avec jubilation leur victoire.

« Ah ! Maestro, si vous n'aviez pas jeté la plume après *Guillaume Tell*, à trente-sept ans – un crime ! » regrette Wagner (raconté par Edmond Michotte en 1906). Mais que faire après tant d'innovation ? Le compositeur s'étourdit entre « tournedos Rossini » et traits d'esprit en société. Se serait-il trop écarté de lui-même ? On a pu lui reprocher son désir de plaire, de sacrifier à un phénomène de mode pour séduire une bourgeoisie en mal de bonne conscience. Quoi qu'il en soit, peu de temps avant sa mort, il revendique la paternité du serment enflammé des confédérés : « J'ai habillé le mot liberté de toute la chaleur que je ressens pour les nobles sentiments patriotiques » écrit-il dans une lettre à son ami Filippo Santoccale en 1864. Rossini aurait donc bien eu foi lui-même dans *i nobili sentimenti* de son opéra.

VISANT LE NARRATIF
ET ABANDONNANT
LA VOCALITÉ, LE CHANT
NE S'ORNE PLUS MAIS
RACONTE, AU PLUS PRÈS
DU DRAME...



Simplement passionnés

Il y a un monde entre une performance ordinaire et celle empreinte de passion et d'engagement. Une représentation de l'Opéra de Lausanne en est un bel exemple.

Cette distinction s'observe aussi dans le monde des affaires. Outre le fait que nous soyons le plus grand cabinet d'audit et de conseils en Europe, nous offrons des solutions créatives afin de satisfaire les exigences de nos clients.

Nous sommes fiers de soutenir l'Opéra de Lausanne depuis plus de 30 ans.

[kpmg.ch](https://www.kpmg.ch)



BIOGRAPHIES



FRANCESCO LANZILLOTTA DIRECTION MUSICALE

Né à Rome, Francesco Lanzillotta est le chef d'orchestre principal invité à Varna (Bulgarie) de 2010 à 2014, chef d'orchestre principal de l'Orchestre philharmonique Toscanini de 2014 à 2017 puis directeur musical du Festival de Macerata de 2017 à 2021.

Il dirige dans de nombreux théâtres italiens mais aussi à l'Opéra de Vienne, au Deutsche Oper Berlin, à la Semperoper Dresden, à Francfort, Zurich, Montpellier, Erl, Valence, Paris, Bruxelles, Munich et Lyon. Il est régulièrement invité par d'importantes formations orchestrales : Orchestre national de la RAI (Turin), Orchestre Haydn (Bolzano), Filarmonica Toscanini (Parme), Orchestre philharmonique de Tokyo et Orchestre philharmonique tchèque notamment.

Il se consacre intensément à la musique du XX^e siècle et à l'opéra contemporain. Il dirige *Le médecin des fous* de Battistelli à Nancy et au Théâtre de La Fenice, où il dirige également *La Voix humaine* de Poulenc et *Le journal d'un disparu* de Janáček. À partir de 2017, il rencontre un grand succès lors de ses débuts avec l'Orchestre philharmonique de Tokyo, à l'Opéra national de Montpellier, à Essen, dans les productions de Roberto Devereux avec Mariella Devia à Gênes et Moscou, dans *Norma* à Tokyo et à Pesaro avec *Torvaldo e Dorliska*.

Parmi ses engagements récents : *Lucie de Lammermoor* (Toulon), *Nabucco* (Berlin), *La Bohème* et *La Traviata* (Venise et Naples), *Rigoletto* (Dresde et Lyon), *Macbeth* (Zurich), *7 minutes de Battistelli* (Nancy), *La Favorite*, *Il Pirata* et *Nabucco* (Palerme), *Les Noces de Figaro* (Moscou et Pékin), *Risurrezione* et *West Side Story* (Florence), *Le Voyage à Reims* (Valencia), *Carmen*, *Don Giovanni* et *Aida* (Macerata), *L'Élixir d'amour* (Paris et Rome), *Norma* et *La Rondine* (Turin), *La Traviata* et la nouvelle

production d'*Ulysse* de Dallapiccola (Francfort), *La Bohème* (Munich), *I Puritani* et *Andrea Chénier* (Vienne).

La saison dernière, il triomphe dans *Bastarda* à La Monnaie de Bruxelles dans le double rôle de compositeur et de chef d'orchestre.

En 2024-2025, il dirigera *La vita è sogno* à Venise, *La Cenerentola* à Vérone, le dytique *Mavra/Gianni Schicchi* à Florence, *Norma* au Theater an der Wien et à Berlin, *Andrea Chénier* à Parme et *Roberto Devereux* à Valencia.

Débuts à l'Opéra de Lausanne.



BRUNO RAVELLA MISE EN SCÈNE

Né à Casablanca, de parents italiens et polonais, Bruno Ravella étudie en France avant de s'installer à Londres.

En 2021, pour l'Opéra national du Rhin, il met en scène *Stiffelio* de Verdi, en création française scénique, production reprise en 2022 à Dijon puis il retourne en Alsace en février 2024 pour la création française de *Polifemo* de Porpora.

En 2023, il signe avec *Ariane à Naxos* sa quatrième production au Festival de Garsington, après *Le Chevalier à la rose* (2021), *Falstaff* (2018) et *Intermezzo* de Strauss (2015). Il présente également *Zoraida di Granada* au Festival de Wexford en Irlande.

Il met en scène *Rigoletto* (Saint-Louis/USA), *La Bohème* (Florence), *La Belle Hélène* et *L'heure espagnole/Gianni Schicchi* (Opéra national de Lorraine), *Werther* (Opéra national de Lorraine, Opéra de Québec, Opéra de Montpellier, Opéra de Marseille), *Madame Butterfly*, *Macbeth*, *Agrippina*, *Falstaff* et *La Traviata* (Iford Arts en Angleterre), *Jules César* et *La Traviata* (Stand'été/Moutier), *Carmen* (Riverside Opera en Angleterre), *La Descente d'Orphée aux enfers* de Charpentier et *Vénus* et *Adonis* de Blow (avec Les Arts Florissants). Sa

production de *Stiffelio* pour l'Opéra national du Rhin remporte le Trophée 2021 du Forum Opera dans la catégorie Renaissance. Celle de *Werther* à l'Opéra national de Lorraine remporte le Prix de la Critique Claude Rostand en 2018. La même année, son *Falstaff* au Festival de Garsington est nommé au South Bank Sky Arts Award dans la catégorie Opéra.

En 2015, il est nommé pour l'*Independent Opera Director Fellowship*.

Récemment, il met en scène *Salomé* à Dublin et reprend *Le Chevalier à la rose* au Festival de Santa Fe. Cette saison, il reprend ses productions de *Polifemo* à Lille, de *Zoraida di Granada* au Festival Donizetti de Bergame et *Salomé* à Palerme.

Débuts à l'Opéra de Lausanne.



ALEX EALES DÉCORS

Alex Eales suit une formation à la Wimbledon School of Art. Il conçoit des créations pour le théâtre, l'opéra et la danse.

Au théâtre, il participe aux productions de *The Grapes of Wrath*, *Cleansed* (National Theatre), *Bluets* (Royal Court Theatre), *Portia Coughlan* (Almeida), *Orlando*, *Fräulein Julie*, *Schatten - Eurydike sagt* (Berlin), *Norma Jeane Baker of Troy* (The Shed, New York), *Der Kirschgarten*, *Bluets*, *Schlafende Männer*, *4.48 Psychose*, *Reisende auf einem Bein*, *Alles weitere kennen Sie aus dem Kino* (Hambourg), *La Maladie de la Mort* (Théâtre des Bouffes du Nord, Paris/tournée européenne), *Anatomy of a Suicide* (Hambourg), *Limehouse* (Donmar Warehouse), *Regeneration* (Royal & Derngate, Northampton), *Into the Woods* (Théâtre du Châtelet), *Not I*, *Footfalls*, *Rockaby* (Royal Court/West End), *Reise durch die Nacht* (Cologne, Berlin, Festival d'Avignon).

À l'Opéra, citons : *Le Trouvère* à Hambourg, *Un Bal masqué* à Copenhague et Oslo, *Judith / Le Château de*

Barbe-bleue à Munich, *Rigoletto* et *Macbeth* à Saint-Louis/USA, *Falstaff* à Shanghai, *Les Noces de Figaro* au Festival de Salzbourg, *The House Taken Over* au Festival d'Aix-en-Provence, *Così fan Tutte* au Festival de Holland Park, *Clemency* au Royal Opera House et au Scottish Opera et Idoménee pour l'ENO.

Dans le domaine de la danse, il collabore notamment avec le Tanztheater Wuppertal et le Ballet de l'Opéra national de Paris.

Débuts à l'Opéra de Lausanne.



SUSSIE JUHLIN-WALLÉN COSTUMES

Née en Suède, Sussie Juhlin-Wallén est une créatrice de costumes qui vit au Royaume-Uni.

Elle se forme à la conception théâtrale au Wimbledon College of Arts.

Récemment, elle collabore avec Katie Mitchell sur *La Voix Humaine* à l'Opéra national du Rhin, *Theodora* au Royal Opera House, *Judith / Le Château de Barbe-bleue* à Munich et *Miranda* à l'Opéra-Comique. Dans le domaine du théâtre, toujours aux côtés de Katie Mitchell, elle signe les costumes à la Schaubühne de Berlin, au Festival de Salzbourg, au The Shed à New York, au Théâtre national de Londres, au Young Vic de Londres et au Burg Theatre de Vienne. Elle collabore également avec les metteurs en scène Natalie Abrahami et Neil Armfield.

Débuts à l'Opéra de Lausanne.



CHRISTOPHER ASH LUMIÈRES

Designer et cinéaste installé à Philadelphie, Christopher Ash est titulaire d'un MFA en design de la Yale School of Drama. Son travail a été récompensé par une quinzaine de prix. À Broadway, il collabore aux spectacles suivants :

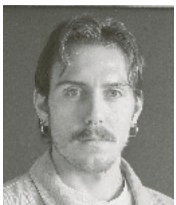
New York, New York; Sunday in the Park with George; Saint Joan; Network; The Prince of Broadway; The Crucible; On the Town et, *Off Broadway, Rock & Roll Man*.

Dans le domaine du théâtre, il travaille sur de nombreuses productions : à la Ruhrtriennale Bochum, à l'International Theatre d'Amsterdam, au Philadelphia Theatre Company, au Roanoke Island, au All-For-One, à la Science Gallery de Dublin, au Nichole Canuso Dance & Early Morning Opera, au Bearded Ladies Cabaret, au Chautauqua Theatre Company, au Broadway Bares, au Kimmel Center, au Dolly Parton's Smoky Mountain Adventures, au Engeman Theatre et au Carnegie Hall.

À l'opéra, il collabore avec Ivo van Hove sur : *Dead Man Walking* au Metropolitan Opera de New York, *Don Giovanni* à l'Opéra national de Paris, *Mabogony* au Festival d'Aix-en-Provence, *Exterminating Angel* au Metropolitan Opera de New York et au Festival de Salzbourg et *La Traviata* à Houston.

Pour le ballet, citons : *Delmira* à Houston, *Maria Callas* à Santiago, *Mad'Moiselle, Buscando e Juan, Doña Peron* avec le Ballet Hispanico, Francis Footwork pour le CoisCéim Dance Tour, Rivers, *Harlem Night Song* au National Dance Institute et *Wuthering Heights* avec le Charlotte Ballet.

Débuts à l'Opéra de Lausanne.



CARMINE DE AMICIS
CHORÉGRAPHIE ET
ASSISTANAT À LA
MISE EN SCÈNE

Né en Italie, Carmine De Amicis travaille comme chorégraphe, metteur en scène et maître d'armes. Il est également danseur pour l'opéra, le théâtre et le cinéma.

Il est codirecteur artistique d'EDIFICE Dance qui produit des œuvres scéniques, immersives, in situ et cinématographiques avec le soutien de l'Arts Council England.

Il travaille pour le Royal Opera House, le Welsh national Opera, le Festival de Garsington, la Fondazione Teatro Carlo Felice, le Teatro Regio Torino, le Nederlandse Reisopera, l'Opéra national du Rhin, l'Opéra Royal de Wallonie, le Pflztheater Kaiserslautern, l'Opéra de Dijon, le Festival de Longborough, le Festival de Pesaro, Grange Park, l'Opéra de Dubaï, le Royal Opera House de Muscat, le Teatro Nacional de Sao Carlos, le Festival Handel de Gottingen, l'Hampstead Garden Opera et le Gothic Opera pour lequel il co-crée la production *Le Château de Barbe-bleue*, finaliste du Off West End Award.

Il signe des créations chorégraphiques pour des compagnies grecques et norvégiennes.

Il est maître de conférences en danse à l'Université de Chichester et a dansé des chorégraphies de Richard Alston, Shobana Jeyasingh, Jose Agudo et avec la Compagnie londonnienne Tavaziva.

Débuts à l'Opéra de Lausanne.



JEAN-SÉBASTIEN BOU
GUILLAUME TELL, BARYTON

Après avoir étudié avec Mady Mesplé puis au Conservatoire national supérieur de musique de Paris, la carrière de Jean-Sébastien Bou prend rapidement son envol à travers toute l'Europe.

Il s'impose dans le répertoire français avec des rôles tels que Pelléas, Valentin (*Faust*), Escamillo (*Carmen*), les rôles-titres de *Werther* (version baryton) et *Hamlet*.

Son répertoire éclectique s'étend de la musique baroque à la musique du XX^e siècle (*L'Amour des trois Oranges / Farfarello, Le Viol de Lucrece / Tarquinus*) et à des œuvres contemporaines (les créations de Claude d'Escaich : *Shirine* à l'Opéra de Lyon et *Point d'orgue* au Théâtre des Champs-Élysées et à l'Opéra de Bordeaux, *Il Viaggio, Dante* de Pascal Dusapin

Son répertoire éclectique s'étend de la musique baroque à la musique du XX^e siècle (*L'Amour des trois Oranges / Farfarello, Le Viol de Lucrece / Tarquinus*) et à des œuvres contemporaines (les créations de Claude d'Escaich : *Shirine* à l'Opéra de Lyon et *Point d'orgue* au Théâtre des Champs-Élysées et à l'Opéra de Bordeaux, *Il Viaggio, Dante* de Pascal Dusapin

au Festival d'Aix-en-Provence, *On purge bébé* de Philippe Boesmans au Théâtre de la Monnaie). Par ailleurs, il interprète régulièrement le répertoire italien (*Don Pasquale* / Malatesta, *Falstaff* / Ford, *La Bohème* / Marcello, *Madame Butterfly* / Sharpless), Mozart (le rôle-titre de *Don Giovanni*, *Così fan tutte* / Don Alfonso), Rossini (*Le Barbier de Séville* / Figaro, *Le Comte Ory* / Raimbaud) et le rôle-titre d'*Eugène Onéguine*.

Il est invité sur les scènes les plus prestigieuses : Opéra national de Paris, Théâtre des Champs-Élysées, Opéra-Comique, Opéra de Bordeaux, Opéra de Lyon, Opéra de Marseille, Opéra national du Rhin, Festival d'Aix-en-Provence, Liceu de Barcelone, Opernhaus de Zürich, Grand Théâtre de Genève, Festival de Salzbourg, ...

Parmi ses projets récents et futurs : *Le Chevalier à la rose* au Théâtre des Champs-Élysées, *L'Heure espagnole* à l'Opéra-Comique, *Les Noces de Figaro* à Marseille, *Werther* au Théâtre des Champs-Élysées et au Teatro alla Scala, *Les Contes d'Hoffmann* à l'Opéra national du Rhin et à l'Opéra-Comique.

Prise de rôle.



OLGA KULCHYNSKA
MATHILDE, SOPRANO

La soprano ukrainienne Olga Kulchynska étudie la théorie musicale à l'Institut de musique de Kiev et poursuit ses études de chant à l'Académie nationale de musique Tchaïkovski d'Ukraine.

Outre son Premier Prix au Concours Francisco Viñas (2015), elle remporte de nombreux concours de chant internationaux, notamment un troisième prix au Concours Operalia Plácido Domingo en 2016, le Troisième Prix du Concours international de Chant Bul-Bul 2012 à Bakou et le Premier Prix du Concours musical international Mykola Lyssenko 2012 à Kiev.

Au début de sa carrière, elle rejoint le Programme pour Jeunes Artistes du Théâtre du Bolchoï de Moscou avant de devenir membre de la compagnie de 2014 à 2017. Elle y interprète Marfa (*La Fiancée du tsar*), Corinna (*Le Voyage à Reims*), Gilda (*Rigoletto*) et Susanna (*Les Noces de Figaro*).

Depuis, on peut l'entendre dans les rôles de Pamina (*La Flûte enchantée*) à Munich, Hambourg et au Festival de Peralada, Musetta (*La Bohème*) à Rome, Amsterdam et au Metropolitan Opera de New York, Giulietta (*I Capuleti e i Montecchi*) à Zurich et Rosina (*Le Barbier de Séville*) à l'Opéra national de Paris. Elle a récemment interprété Ilia (*Idoménée*) à Munich, Blanche de la force (*Dialogues des carmélites*) à Zurich, Micaëla (*Carmen*) au Staatoper de Vienne et Volkhova (*Sadko*) au Théâtre du Bolchoï de Moscou. Au cours de la saison 2023-2024, elle est Musetta (*La Bohème*) et Liù (*Turandot*) au Metropolitan Opera de New York et fait notamment ses débuts en Mimi (*La Bohème*) à Zurich, en Natasha (*Guerre et Paix*) à Munich et en Micaëla (*Carmen*) au Royal Opera House.

En 2024-2025, elle revient au Royal Opera House dans Mimi (*La Bohème*), au Metropolitan Opera de New York dans Susanna (*Les Noces de Figaro*) et à Munich pour ses débuts dans le rôle de Fiordiligi (*Così fan tutte*).

Prise de rôle. Débuts à l'Opéra de Lausanne.



JULIEN DRAN
ARNOLD, TÉNOR

Né à Bordeaux, Julien Dran commence très tôt des études musicales au Conservatoire de sa ville puis il est pensionnaire du CNIPAL de Marseille pour la saison 2007-2008. Il fait ses débuts sur scène à l'Opéra de Marseille. À la suite du Concours international de chant de Clermont-Ferrand en 2009, il interprète Ferrando (*Così fan tutte*) à Clermont Auvergne. Au cours de

la saison 2010-2011, il chante Fenton (*Falstaff*) à Metz et participe à son premier enregistrement (*Didon* de Charpentier). Il remporte le Premier Prix du Concours Gayarr à Pampelune, sous la présidence de Teresa Berganza.

En 2012, il interprète Tamino (*La Flûte enchantée*) au Festival de Corte, le Comte Almaviva (*Le Barbier de Séville*) à Bordeaux, Edmondo (*Manon Lescaut*) au Théâtre de La Monnaie. Il obtient le Premier Prix homme du « Paris Opera Awards » en 2013 puis chante le rôle-titre de *Fra Diavolo* d'Auber à Limoges, Fenton à Massy, Matteo Borsa (*Rigoletto*) au Festival d'Aix-en-Provence, Lindoro (*L'Italienne à Alger*), Nadir (*Les Pêcheurs de perles*), Arturo (*Lucie de Lammermoor*), Kudrias (*Kátia Kabanová*) en Avignon, Ruodi (*Guillaume Tell*), Bénédicte (*Béatrice et Bénédicte*), Antinoüs (*Pénélope*) au Théâtre de La Monnaie, Edgardo (Lucie de Lammermoor à Clermont-Ferrand et Massy, Gastone (*La Traviata*), Matteo Borsa (*Rigoletto*) à l'Opéra national de Paris, Alfred (*La Chauve-souris*) et Tebaldo (*I Capuleti e i Montecchi*) à Marseille, le jeune Horace (*Les Horaces de Saliéri*) à Versailles et au Theater an der Wien, Gerald (*Lakmé*) à Tours, Nadir (*Les Pêcheurs de perles*) à Limoges et Reims. Il crée le rôle de Tibère dans *Carlotta* ou *la Vaticane* de Dominique Gesseney-Rappo à Fribourg.

Plus récemment, il est le Comte de Lerme (*Don Carlo*) et Poisson (*Adrienne Lecouvreur*) à l'Opéra national de Paris, Pâris (*La Belle Hélène*) à Lausanne, Tonio (*La Fille du régiment*) en Avignon, Nemorino (*L'Élixir d'amour*), Edgardo (*Lucie de Lammermoor*) et Belmonte (*L'Enlèvement au sérail*) à Marseille, Pluton (*Orphée aux enfers*) et Freddy (*My Fair Lady*) à Lausanne.

Il se produit à l'occasion de la première mondiale de l'opéra de Marc-André Dalbavie, *Le Soulier de satin*, à l'Opéra national de Paris en 2021, dans *Mireille* de Gounod et *Clovis et Clotilde* de Bizet et il fait des apparitions répétées dans le rôle

d'Alfredo dans *La Traviata* et de *Faust* à Marseille, Toulouse, Vichy et Limoges.

Prise de rôle.



ELISABETH BOUDREAUULT
JEMMY, SOPRANO

Nommée au rang des 30 hot classical musicians under 30 de la CBC, la jeune soprano canadienne Elisabeth Boudreault

est reconnue comme l'une des artistes les plus prometteuses de sa génération.

Rapidement établie sur la scène nationale canadienne, on la retrouve dans des rôles tels que Sophie (*Werther*) à l'Opéra du Saguenay-Lac-St-Jean, Mlle Silberklang (*Le Directeur de théâtre*) à l'Opéra de Québec, Flora (*Le Tour d'écrou*) à l'Opéra de Montréal, Frasquita (*Carmen*) à la Société d'Art Lyrique du Royaume, la Reine de la nuit (*La Flûte enchantée*) avec Opera NUOVA ainsi que Sœur Constance (*Dialogues des Carmélites*), Pamina (*La Flûte enchantée*), Servilia (*La Clémence de Titus*) et Emmie (*Albert Herring*) à l'Opéra McGill de Montréal.

Récemment, elle interprète Barberine (*Les Noces de Figaro*) au Festival d'Aix-en-Provence et à Luxembourg, Gretel (*Hansel et Gretel*) à l'Opéra national du Rhin ainsi que Barberine (*Les Noces de Figaro*) et Oberto (*Alcina*) à l'Opéra national de Lorraine, La Fille ainée dans *Nuit Funèbre* (spectacle autour de Bach) à Lyon, Pamina (*La Flûte enchantée*) à Rouen, Papagena (*La Flûte enchantée*) à l'Opéra national du Rhin, Miss Ellen (*Lakmé*) à l'Opéra-Comique. Elle collabore avec Marko Letonja, Andreas Sperring, Leonardo Garcia Alarcon, Jérémie Rhorer, Raphaël Pichon ou encore Ben Glassberg.

Parmi ses projets récents et futurs : Frasquita (*Carmen*) et Barberine (*Les Noces de Figaro*) au Festival de Glyndebourne.

Prise de rôle. Débuts à l'Opéra de Lausanne.



G ERALDINE CHAUVET
HEDWIGE,
MEZZO-SOPRANO

Issue des Jeunes Voix du Rhin, G eraldine Chauvet accomplit ses études musicales à Tours et

Metz auprès, notamment, d'Udo Reinemann. Elle se perfectionne avec Grace Bumbry et Brigitte Fassbaender.

Elle fait ses débuts en 2008 dans les rôles d'Adalgisa (*Norma*)   Bologne, Donna Anna (*Don Giovanni*, Pacini) au Festival Rossini de Bad Wilbad et, l'année suivante, elle interprète *Carmen*   Modène et Ravenne, Charlotte (*Werther*) et Donna Elvira (*Don Giovanni*)   Avenches. Elle reprend *Carmen*   Vérone, dans la mise en scène de Franco Zeffirelli, sous la baguette de Placido Domingo.

  New York, elle est acclamée au Carnegie Hall pour son premier Adriano (*Rienzi*) dirigé par Eve Queler puis chante Sesto (*La Clémence de Titus*) au Metropolitan Opera.

Elle est Fenena (*Nabucco*)   Washington où elle est r invit e pour *Carmen* qu'elle reprend à Naples et Bordeaux.

Elle est Dalila (*Samson et Dalila*)   Séoul, Adalgisa (*Norma*)   Taormina, Fenena (*Nabucco*)   Vérone, Rosina (*Le Barbier de Séville*)   Naples, Pékin, Oman, Marie de l'Incarnation (*Dialogues des Carmélites*)   Massy et Bordeaux, Gertrude (*Hamlet*) en Avignon, Santuzza (*Cavalleria Rusticana*)   l'Opéra national du Rhin, Laura (*Gioconda*)   Santiago du Chili et Malmö, Adriano (*Rienzi*)   Toulouse, Sara (*Roberto Devereux*) au Carnegie Hall, Nicklausse (*Les Contes d'Hoffmann*) au Metropolitan Opera de New York, Donna Rosa (*Il Postino de Daniel Cat n*)   Vienne avec Placido Domingo, Franziska Kann (*Charlotte Salomon* de Marc-André Dalbavie) au Festival de Salzbourg.

En concert, elle interprète le *Requiem de Verdi*   Washington, *Roméo et Juliette* de Berlioz avec

l'Orchestre philharmonique de Radio France et le Netherland Symphony Orchestra, Marguerite (*La Damnation de Faust*)   Bordeaux.

Récemment, elle interprète Fenena (*Nabucco*)   Hambourg, Donna Elvira (*Don Giovanni*)   Innsbruck, Giulietta (*Les Contes d'Hoffmann*)   Lausanne, Rosina (*Le Barbier de Séville*)   Catane et Marie (*Moïse et Pharaon*) au Festival d'Aix-en-Provence et à Lyon.

Elle vient de chanter le rôle d'Hedwige (*Guillaume Tell*) au Teatro alla Scala et la Voix de la Mère (*Les Contes d'Hoffmann*) au dernier Festival de Salzbourg.



FRÉDÉRIC CATON
MELCHTAL ET
WALTER FURST, BASSE

Ancien membre de l'Atelier lyrique puis de la troupe de l'Opéra de Lyon, Frédéric Caton y a

interprété, quatre saisons durant, de nombreux rôles, tels que Colline (*La Boh me*), le Moine (*Don Carlo*), Sarastro et le Sprecher (*La Flûte enchantée*), Bartolo (*Les Noces de Figaro*), Don Fernando (*Fidelio*).

Depuis lors, il est régulièrement invité sur les scènes du monde entier: Opéra national de Paris, Teatro alla Scala, Staatsoper de Berlin, Liceu de Barcelone, Grand Théâtre de Genève, Accademia Santa Cecilia de Rome, Royal Albert Hall de Londres, Opéra de Monte-Carlo, Festival de Salzbourg, Concertgebouw d'Amsterdam, Konzerthaus de Vienne, Theater an der Wien, Barbican Center de Londres, Festival de Ravenne, Chor gies d'Orange, Festival d'Édimbourg ainsi que dans la plupart des grandes maisons d'opéras françaises.

Parmi les nombreux enregistrements auxquels il prend part, citons *L'Enfance du Christ* avec la Chapelle Royale et Philippe Herreweghe, *Huit scènes de Faust* de Berlioz avec Yutaka Sado, *Werther* de Massenet, *La Damnation de Faust* de Berlioz

et Docteur Faust de Busoni (récompensé par un Grammy Award) avec Kent Nagano, *Guillaume Tell* sous la direction d'Antonio Pappano, Phaëton avec les Talens Lyriques ou encore *Les Troyens* de Berlioz dirigés par John Nelson.

Lors de la saison 2024-2025, il se produira dans les rôles du Prêtre (*La Petite renarde rusée*) à l'Opéra national de Paris, Ferrando (*Le Trouvère*) à l'Opéra de Québec ou encore Le bricoleur (*Louise*) au Festival d'Aix-en-Provence.



LUIGI DE DONATO GESSLER, BASSE

Luigi De Donato est né à Cosenza où il suit sa formation musicale au Conservatoire de musique S. Giacomantonio.

Il remporte plusieurs concours internationaux de chant et reçoit le Prix de la meilleure voix de basse au Concours international Francesco Paolo Tosti. Il est l'un des principaux interprètes du répertoire des XVII^e et XVIII^e siècles et travaille avec de grands chefs d'orchestre et ensembles baroques.

Il chante dans *Orfeo* de Monteverdi (Caronte) et dans *Le Retour d'Ulysse dans sa patrie* (Il Tempo et Nettuno) sous la direction de Rinaldo Alessandrini dans une mise en scène de Robert Wilson au Teatro alla Scala et reprend ces rôles à Madrid dans une production de William Christie/Pier Luigi Pizzi. Avec Jean-Christophe Spinosi, il est Sénèque dans *Le Couronnement de Poppée* à Buenos Aires.

Dans le domaine du Bel Canto, il interprète les rôles d'Alidoro dans *La Cenerentola* au Théâtre des Champs-Élysées et à Lausanne, Mustafa (*L'Italienne à Alger*) à Versailles, à Rennes et au Festival de Beaune où il incarne également Basilio dans *Le Barbier de Séville* sous la direction de Jérémie Rhorer.

Parmi les autres faits marquants de sa carrière, citons le rôle-titre dans *Les Noces de Figaro* à Nice, Le Grand Inquisiteur dans *Don Carlos* à Hambourg, Alcandro

dans *Olimpiade* de Vivaldi et Astolfo dans *Orlando furioso*, tous deux sous la direction de Jean-Christophe Spinosi au Théâtre des Champs-Élysées.

Pour Naïve, il enregistre *Argippo* de Vivaldi sous la direction de Fabio Biondi, qui est suivi d'une tournée à travers l'Europe.

Parmi ses engagements récents et à venir figurent *Agrippina* (Claudio) de Haendel sous la direction d'Ottavio Dantone à La Seine Musicale à Paris et *Olimpiade* (Alcandro, Clistene) de Vivaldi avec Alessandro De Marchi à Innsbruck.

Il retrouve Václav Luks pour le *Messie* à Prague, Dresde, Bratislava et pour le lancement de son premier album solo «Polifemo, the Baroque Monster» qu'ils présenteront lors d'une tournée européenne.

Prise de rôle.



SAHY RATIA RUODI, UN PÊCHEUR, TÉNOR

Né à Madagascar, Sahy Ratia fait ses études vocales au Conservatoire national supérieur de

musique et de danse de Paris dont il est diplômé en 2017.

À ses débuts, en 2019, il incarne Nemorino (*L'Élixir d'amour*) à l'Opéra d'Avignon avant de chanter son premier Pâris (*La Belle Hélène*) au Théâtre de Saint-Gall.

Au cours des dernières saisons, il chante notamment Georges Brown (*La Dame blanche*) avec La Co[opéra]tive à Compiègne, Besançon, Rennes, Quimper, Tourcoing, Dunkerque et Saint-Céré, ainsi que les rôles d'Haroun (*Djamileh* de Bizet) et Kornélis (*La Princesse jaune* de Saint-Saëns) à Tours et Tourcoing, avant d'enregistrer *Djamileh* pour le Palazzetto Bru Zane.

Durant la saison 2022-2023, il fait ses débuts au Staatsoper de Berlin avec Marzio (*Mitridate*), chante son premier Tonio (*La Fille du Régiment*) au Théâtre

des Champs-Élysées sous la direction d'Hervé Niquet, Ali (*Zémire et Azor* de Grétry) à l'Opéra-Comique, ainsi que Gilbert (*Lucie de Lammermoor*) au Festival d'Aix-en-Provence.

Récemment, il retrouve Marzio au Staatsoper de Berlin, aborde Pedrillo (*L'Enlèvement au Sérail*) au Théâtre des Champs-Élysées avec le Concert de la Loge, ainsi que Mercure (*Orphée aux Enfers*) à l'Elbphilharmonie de Hambourg sous la baguette de Marc Minkowski. Puis il incarne le Pêcheur (*Le Rossignol*) et le Journaliste parisien/Monsieur Lacouf (*Les Mamelles de Tirésias*) à l'Opéra de Nice. Il interprète également la partie de ténor dans le *Requiem* de Mozart, d'abord avec le Cercle de l'Harmonie au Festival de Saint-Denis, puis avec le Concert de la Loge au Festival Radio France-Montpellier.

Parmi ses projets, le Chevalier de la Force (*Dialogues des Carmélites*) au Théâtre des Champs-Élysées dans la production d'Olivier Py, ainsi que Séraphin (*Giuditta* de Lehar) à l'Opéra national du Rhin et Ferrando (*Così fan tutte*) en tournée avec Miroirs Étendus.

Prise de rôle. Débuts à l'Opéra de Lausanne.



**JEAN MIANNAY
RODOLPHE, TÉNOR**

Après avoir étudié le chant à Lausanne auprès de Brigitte Balleys, ainsi qu'à Berlin dans la classe de Scot Weir, Jean Miannay se distingue lors du 4ème Concours « Opéra jeunes espoirs » Raymond Duffaut en remportant le Grand Prix ; il est par la suite primé au Concours de Clermont-Ferrand, au Concours de Kattenburg ainsi qu'au 2ème Concours international de musique de Vienne.

En 2018, il fait ses premiers pas sur scène à l'Opéra de Lausanne, théâtre qui lui propose ensuite de nombreux rôles comme Nemorino (*L'Élixir*

d'amour), Monsieur Triquet (*Eugène Onéguine*) et le Comte Barigoule (*Cendrillon* de Pauline Viardot). Il fait ses débuts en France avec Beppe (*Pagliacci*) aux Opéras de Massy, d'Avignon et de Clermont-Ferrand. En 2020, on le voit pour la première fois aux Chorégies d'Orange lors de la Nuit magique. Il y retourne les trois années suivantes, pour le récital de la « scène émergente », le rôle de Isepo (*La Gioconda*) et celui du Remendado (*Carmen*).

En 2022, il fait ses débuts en Allemagne dans le rôle d'Orphée (*Orphée aux enfers*) au Théâtre de Magdebourg.

Membre du studio de l'Opéra national du Rhin lors de la saison 2023-2024, il y chante notamment le rôle de Flavio (*Norma*).

On le retrouvera cette saison à l'Opéra de Lausanne dans le rôle du Lieutenant d'Azincourt dans *Fortunio*.

Prise de rôle.



**MARC SCOFFONI
LEUTHOLD, BARYTON**

Après des études au Conservatoire national de région de Marseille puis au Conservatoire national supérieur de musique de

Paris, Marc Scoffoni entre à la Guildhall School de Londres. En 2005, il est nommé révélation lyrique de l'ADAMI et participe à l'Académie Européenne du Festival d'Aix-en-Provence.

Dès 2007, il se produit notamment à Bath (Figaro du *Barbier de Séville*), Nantes et Zürich (Brétigny dans *Manon*), Limoges (Jupiter dans *Orphée aux Enfers*). En 2011, il intègre la jeune troupe du Grand Théâtre de Genève.

Parmi ses engagements marquants, citons *La Petite Messe Solennelle*, *Fortunio*, *L'Éducation Manquée* et *Pomme d'Api*, le Vice-Roi dans *La Périchole*, Dandini dans *Cenerentola*, Malatesta dans *Don Pasquale* (Rennes), *Le Roi d'Ys* (Marseille et Saint-Etienne),

le rôle-titre de Don Giovanni et Octave dans *Les Caprices de Marianne* de Sauguet en tournée en France, Germont dans *La Traviata*, Escamillo dans *Carmen* (Paris).

Dernièrement, il est Masetto dans *Don Giovanni* (Théâtre des Champs-Élysées), Tistou les Pouces Verts (Rouen), Frédéric dans *Lakmé*, Robert dans *La Fille du Tambour Major* et Albert dans *Werther* (Marseille), Sganarelle dans *Le Médecin malgré lui* (Rennes), Michonnet dans *Adrienne Lecouvreur*, l'Hôte, Simon et Thomas (*La Vierge* de Massenet) et Guglielmo dans *Così fan Tutte* (Saint-Étienne), Le Bailli dans *Werther* (Bordeaux), Gustave dans *Le Pays du Sourire* (Avignon), Bottom dans *Le Songe d'une d'été* et Roucher dans *Andrea Chénier* (Tours), Gaveston (*La Dame blanche*) en tournée en France avec la Co(opéra)tive, Sharpless (*Madame Butterfly*), Le Sacristain (*Tosca*) et Claudio (*Béatrice et Bénédict*) à Angers-Nantes Opéra et Renne).

Ses projets cette saison : Sharpless (*Madame Butterfly*) à Marseille, Papageno (*La Flûte enchantée*) à Versailles, Jupiter (*Orphée aux Enfers*) à Toulouse, Le Bailli (*Werther*) au Théâtre des Champs-Élysées, le Directeur et le Gendarme (*Les Mamelles de Tiresias*) en Avignon et Limoges ainsi que de nombreux concerts à Angers-Nantes Opéra et Rennes.

Prise de rôle. Débuts à l'Opéra de Lausanne.



ALESSANDRO ZUPPARDO CHEF DE CHŒUR

Après avoir dirigé les Chœurs des Opéras de Francfort, Trieste, Leipzig et de l'Opéra national du Rhin, Alessandro Zuppardo

collabore actuellement comme chef des chœurs invité dans plusieurs théâtres européens (Opéra de Nice en 2023, Opéra de Prague en 2024).

Que ce soit comme coach vocal, comme directeur musical ou plus spécifiquement comme chef de chœur, il dirige depuis les années 1980 des chœurs lyriques à travers toute l'Italie, au Festival de Macerata et à celui des Arènes de Vérone, mais également dans l'Europe entière, comme dans la célèbre *Aida* donnée au Palais Omnisports de Paris-Bercy en 1993. Son répertoire s'étend du baroque jusqu'à la musique d'aujourd'hui, avec une prédilection pour le grand répertoire italien du XIX^e siècle et symphonique du XX^e.

Pianiste passionné, il aime également à se mettre au clavier pour accompagner des académies, des master-classes ou même des concerts et des récitals. En 1995, il devient l'assistant de Dalton Baldwin à l'Académie Internationale d'Été de Nice et à l'occasion de plusieurs cours en Europe.

La transmission est d'ailleurs l'une des missions qui lui tient le plus à cœur et on a pu le voir enseigner dans des institutions aussi diverses que l'Université de Stavanger, à la Casa de Mateus avec Teresa Berganza, à Barcelone aux côtés de Virginia Zeani ou encore à Busseto avec le légendaire Carlo Bergonzi. Parmi ses enregistrements, signalons l'œuvre complète de Poulenc pour voix d'homme (3 Cds avec le baryton Holger Falk, parus au Label Dabringhaus & Grimm - 2011/2013).

Débuts à l'Opéra de Lausanne.

Vibrons pour la culture romande



RTS

Depuis des décennies, la RTS est partenaire de l'Opéra de Lausanne. Elle enregistre et diffuse ses opéras sur RTS Espace 2 et l'application Play RTS.

CONSEIL DE FONDATION DE L'OPÉRA DE LAUSANNE

Président

Philippe Hebeisen

Vice-président

Grégoire Junod

Présidente d'honneur

Maia Wentland Forte

Présidents d'honneur

André Hoffmann,
Renato Morandi

Membres

Christophe Piguët, Dominique Fasel,
Michael Kinzer, Natacha Litzistorf, Ihsan Kurt

Secrétaire hors conseil

Laureline Manuel-Henchoz

PERSONNEL ADMINISTRATIF

Directeur Claude Cortese

Administrateur Cédric Divoux

Responsable ressources humaines Estelle Heimann
Assistante ressources humaines et administrative Morgann' Gyger Vincent

Assistants artistiques

Véronique Ostini,
Mélanie Santos

Responsable du mécénat et du sponsoring

Laureline Manuel-Henchoz

Responsable des éditions et de la publicité

Laure Bertossa

Responsable des médias digitaux Leyla Genç

Responsable de la presse

Laurence Lesne-Paillot

Responsable de la médiation culturelle et de la dramaturgie Camille Girard

Responsable de la comptabilité Mauro Fiore

Comptables

Sonia Antonietti, Donika Ismaili

Responsable de l'accueil et de la logistique

Caroline Frédéric

Réceptionnistes

Sophie Knöbl,
Beatrice Pezzuto

Responsable de la billetterie

Maria Mercurio

Gestionnaire billetterie

Sophie Knöbel, Erika Pessela

Responsable des bars

Thomas Browarzik

PERSONNEL TECHNIQUE ET ARTISTIQUE

Directeur technique

Benoît Bécrot

Adjoint de la direction technique Guy Braconné

Coordinatrice administrative et responsable des transports Célia Alves

Régisseur général

Gaston Sister

Régisseuse de scène

Anne Ottiger

Régisseur des surtitres

Paul Fohr

Apprenti techniscéniste

Curtis Renaud

Cheffe de chant

Marie-Cécile Bertheau

Responsable du service machinerie et de la coordination technique de la scène Stefano Perozzo

Adjoint David Ferri

Équipe Antoine Cotterli*, Antimo Flagiello, Johnny Fuso*, Alexandre Levenisht*, Antonio Lourenco, Santiago Martinez

Bouzas*, Vincent Kohler, Antonio Perez, Sébastien Vurlod*

Responsable du cintré

Vincent Boehler

Cintrier Tristan Enoé

Responsable du service électrique Denis Foucart

Adjoint, responsable du service audiovisuel

Jean-Luc Garnerie

Régisseurs lumières

Michel Jenzer, Shams Martini

Régisseur vidéos

Quentin Martinelli

Responsable du service accessoires

Jérémy Montico

Accessoiristes Eloïse

Geissbühler, Ella Sproson

Responsable du bureau d'études Maxence Gary

Responsable de la construction des décors

Roberto Di Marco

Équipe Patrick Muller,

Antimo Flagiello

Responsable du service costumes

Amélie Reymond

Adjointe Marie Casucci

Équipe Leila Boubaker, Fanny Buchs*, Anaïs Garbani*, Marion Cornu*, Christine Emery*, Nicolas Gay*, Amandine Gianini*, Kalyani Jaccard*, Coline Marendaz, Simon Maudonnet*, Ludiwine Rais, Cécile Revaz*, Sarah Simeoni, Zoé Terrapon*, Romane Terribilini*

Responsable du service coiffures et maquillages

Roberta Damiano Binotto

Équipe Marie-Pierre

Decollogny*, Stéphanie Depierre*, Tifanny Gilles*, Juliette Lamy au Rousseau*, Malika Stähli*, Mael Jorand*, Cristina Mera*, Laura Pellicciotta*, Samya Sharabi*

Responsable du service entretien Maurice de Groot

Équipe Jovica Malisevic, Antonio Stefano

24 heures soutient l'Opéra de Lausanne



Sur présentation de votre
carte blanche, 10% de réduction
aux guichets de l'Opéra



Nabucco, pré-générale © Jean-Guy Python



24heures.ch

24heures

Ce qui nous anime

LE CERCLE DES MÉCÈNES DE L'OPÉRA DE LAUSANNE

COMITÉ DU CERCLE

M^e Christophe Piguet,
président

M^{me} Irma Jolly,
vice-présidente

M^{me} Jacqueline Bettinelli

M. Jürg Binder, trésorier

M. Manuel J. Diogo

M^{me} Soun Glauser

M. Philippe Hebeisen

M^{me} Françoise Muller

M^e Georges Reymond

M^{me} Camilla RoCHAT

M. Claude Cortese

DEVENIR MEMBRE

Nous répondons à toutes
vos questions et vous
accompagnons dans vos
démarches d'inscription.



CONTACT

cercle.opera@lausanne.ch
+41 21 315 40 21



INFORMATION

www.opera-lausanne.ch

PRÉSIDENT

M^e Christophe Piguet

MEMBRES

M^e Luc Argand · M. Kyle Baker · M. Daniel Berdah ·
M. Patrice Berthoud et M^{me} Coralie Berthoud ·
M. et M^{me} Fabio Bettinelli · M. et M^{me} Jürg Binder ·
M^{me} Claudie Bordet · M^{me} et M. Pierre Brossette ·
M. et M^{me} Vincent Bugnard · M^{me} Catherine Caiani ·
M^{me} Jacqueline Caiani · M. et M^{me} Olivier et Elisabeth Canomeras ·
M^{me} Nathalie Chiva et M. Jean-Marie Pirelli ·
D^r Stéphane Cochet · M. et M^{me} Guy de Brantes ·
M. et M^{me} Eric de Cormis · M^{me} Fabienne Dente ·
M. et M^{me} Charles de Mestral · M. et M^{me} Bertrand de Sénépart ·
M. Manuel J. Diogo · M^{me} Virginia Drabbe-Seemann ·
M^{me} Marie-Christine Duheillet de Lamothe et M. Pierre Dreyfus ·
M^{me} Isabelle Fleisch et M. Antoine Maillard ·
D^r et M^{me} Marc Gander · M^{me} Marceline Gans ·
M. et M^{me} Etienne Gaulis · M^e Christian Giauque ·
M^{me} Anne-Claire Givel-Fuchs · M. et M^{me} Michel-Pierre Glauser ·
M. et M^{me} Pierre-Marie Glauser · M^{me} Arlette Hesser-Dutoit ·
M. et M^{me} Philippe Hebeisen · D^r et M^{me} Paul Janecek ·
M^{me} Irma Jolly · M. Marc-Henri Jordan et M. Pierre-Yves Perrin ·
M. et M^{me} Stylianos Karageorgis · M^e Didier Kohli ·
Mme Lorraine Krafft-Rivier · M. Christophe Krebs ·
M^{me} Carmela Lagonico · M. et M^{me} Robert Larrivé ·
M^{me} Eveline Lévy · Mme Camille Loze · M. François Mallon ·
M. et M^{me} Bernard Metzger · M^{me} Vera Michalski-Hoffmann ·
M^{me} Marion Moatti · M. Brian Muirhead · M^{me} Françoise Muller ·
M^{me} Brigitte Nicod · M. et M^{me} Laurent Nicod ·
M^e et M^{me} Christophe Piguet · M. et M^{me} Pierre Poyet ·
M. et M^{me} Theo Priovolos · M^{me} Gioia Rebstein-Mehrlin ·
M^{me} Nicole Renaud · M. et M^{me} Jean-Philippe RoCHAT ·
M. Etienne Rodieux ·
M^{me} et M. Marie et Jean-Baptiste Sallois Dembreville ·
M. et M^{me} Olivier Saurais · M^{me} Miriam Scaglione ·
M. et M^{me} Paul Siegenthaler · M. et M^{me} Gérard Tavel ·
M^{me} Valérie Thomazic · M. François Wittemer

ENTREPRISES

BANQUE PICTET & CIE SA, M. Michael Duss
FORUM OPÉRA, M^e Georges Reymond
GROUPE BERNARD NICOD, M. Bernard Nicod
MANUEL SA, M. Alexandre Manuel

DONATEURS

FONDATION LÉONARD GIANADDA MÉCÉNAT
FONDATION NOTAIRE ANDRÉ ROCHAT
M^e André Corbaz, M^e Daniel Malherbe
M. et M^{me} André Hoffmann
M^{me} et M. Maria-Chrystina et Alexandre Zeller

SOUTIENS PUBLICS



FONDS
INTERCOMMUNAL DE SOUTIEN
AUX INSTITUTIONS CULTURELLES
DE LA RÉGION LAUSANNOISE

MÉCÈNES ET FONDATIONS DE SOUTIEN



**Fondation
Pro Scientia et Arte**

SPONSOR PRINCIPAL



SPONSORS



PARTENAIRES MÉDIAS

PARTENAIRES CULTURELS



cinémathèque suisse



FORUM OPÉRA



ECOUTE VOIR



SINFONIETTA
DE LAUSANNE

PARTENAIRES PROMOTIONNELS



BONGÉNIE

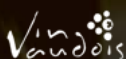




TERRAVIN

Chaque vin Terravin est analysé pour vous garantir son excellence

*Rendez-vous sur : terravin.swiss
pour commander vos vins Terravin*



CHEZ LE VIGNERON, LE RESTAURATEUR ET L'ÉPICIER • LES CRUS PRIMÉS SUR: WWW.TERRAVIN.SWISS



Ce n'est pas le moment de penser à vos assurances.

Eteignez votre téléphone et profitez du spectacle. Mais une fois rallumé, nous serons à votre entière écoute.



Contactez notre agence de Lausanne

Vous nous inspirez.

 **vaudoise**
Assurances